



FOREWORD

Stories are wondrous things. And they are dangerous.
Thomas King (2003)

This issue of the McGill Journal of Education is full of stories – rich and varied stories, stories of different cultures, contexts and communities, stories that are “dangerous” in a truly positive sense: they challenge us to think in new ways. They aren’t safe because they refuse to allow us complacency and the comfort of living only in received ideas. The issue is published in collaboration with the organizers of the *Narrative Matters Conference 2004* held in Fredericton, New Brunswick: Dolores Furlong and William L. Randall. It is co-edited by me, as Editor-in-Chief, and my colleague Mary Maguire (Book Review Editor). It has been an enriching collaboration that we have all been delighted to see come to completion.

The extraordinary *Narrative Matters* conference confirmed everything I have come to believe about the central place of narrative in our lives, teaching, learning and creation of new knowledge. It was a gathering unlike any other in my experience. The risk-taking and passion of the presenters; the bridge-building between disciplines; the focus on key social issues and the importance of caring about them; the contributions from intellectual, emotional, physical and spiritual perspectives, and the constant voicing of experiences that question and enrich conventional thinking all impressed me deeply. This special issue provides, I believe, evidence of some of the excellent presentations made at the conference by people from many academic, social and professional contexts.

I had contacted Dolores Furlong and Bill Randall earlier in 2004, just to explore the idea of such an issue; little did we dream of the scope and significance of what would result from that seed of an idea. Dolores and Bill welcomed the opportunity to collaborate on this, and we were delighted to bring on board my colleague, Mary Maguire, an experienced champion of narrative research. Mary, who could not attend the conference, was able to provide a valuable “outsider’s” eye in the complex team process of reviewing and selecting, editing and preparing the texts for publication.

We are especially pleased to be able to include here, through the generosity of their authors, two very special contributions: Sharon Butala's "The Memoirist's Quandary" and Jerome Bruner's "The Reality of Fiction." We are grateful to all the authors for their enthusiasm and care in working with us, and to all the other authors whose submitted work (though excellent) we were not able to include. Thanks also to Russ and Ann Hunt and Maureen Rappaport for encouraging me to attend the conference.

A final (tiny) story: My own arrival at the conference almost didn't happen; I was bumped from my plane in Montreal (even though I had a boarding pass), had to run as fast as I could from the ticketing desk to the departure gate, and just made the last flight of the evening, having been told that all the flights for the next two days were full. I believe the effort was worth it, and I hope you will agree as you read the pages that follow.

A.B.

REFERENCE

King, T. (2003). *The truth about stories: A native narrative*. Toronto: Anansi.

ANN BEER is Editor of the *McGill Journal of Education* and a professor in the Department of Integrated Studies in Education.

MARY H. MAGUIRE is a professor in the Department of Integrated Studies in Education. Her research interests include language and identity issues, writing in multilingual contexts, ethnographic studies, narrative inquiry and ethics in researching with young child participants and in diasporan communities.

AVANT PROPOS

Les histoires sont des choses magnifiques. Et elles sont dangereuses.
Thomas King (2003)

Cette édition de la *Revue des sciences de l'éducation de McGill* est remplie d'histoires, des histoires riches et variées, des histoires de différentes cultures, contextes et communautés, des histoires qui sont dangereuses dans le sens strictement positif où elles nous mettent au défi de penser d'une nouvelle façon. Elles ne sont pas sans danger parce qu'elles ne nous permettent pas la complaisance et le confort de vivre seulement des idées reçues. Cette édition est publiée en collaboration avec les organisateurs de la conférence *Histoires de récit 2004* qui a eu lieu à Frédéricton, Nouveau-Brunswick : Dolores Furlong et William L. Randall. Elle est co-éditée par deux membres du conseil de l'édition du journal de l'éducation, ma collègue Mary Maguire (rédactrice de la revue de livres), et moi-même, Ann Beer (rédactrice). Ça a été une collaboration enrichissante que nous avons été ravies de voir arriver à son accomplissement.

L'extraordinaire conférence *Histoire de récit*, a confirmé tout ce que je suis arrivée à croire à propos de la place centrale des récits dans nos vies, enseignement, apprentissage et création de nouvelles connaissances. C'était un rassemblement qui ne ressemblait à aucun autre. Le risque pris et la passion des intervenants, la construction de ponts entre les disciplines, l'emphase sur les questions sociales principales et l'importance de prendre soin d'elles, les contributions des perspectives intellectuelles émotives, physiques et spirituelles et l'expression constante d'expériences qui questionnent et enrichissent et la pensée conventionnelle m'ont tous impressionnée profondément. Cette édition spéciale procure, je crois des preuves de certaines des excellentes présentations faites à la conférence par des gens de différents contextes universitaires, sociales et professionnels.

J'ai contacté Dolores Furlong et Bill Randall plus tôt en 2004 pour explorer l'idée d'une telle édition; nous n'avions pas rêvé de la portée et la signification de ce qui pourrait germer de cette graine d'idée. Dolores et Bill ont

accueilli positivement l'opportunité de collaborer dessus et nous avons été ravi d'amener à bord, ma collègue Mary Maguire, une championne expérimentée des recherches sur le récit. Mary, qui n'était pas présente à la conférence, était capable d'offrir un oeil « extérieur » de grande valeur dans le travail d'équipe complexe de revue, sélection, rédaction et préparation des textes pour la publication.

Nous sommes spécialement contents d'être capable d'inclure ici, grâce à la générosité de leurs auteurs, deux contributions très spéciales : celle de Sharon Butala, « Le dilemme des rédacteurs de mémoires », et celle de Jérôme Bruner, « La réalité de la fiction ». Nous remercions tous les auteurs qui ont soumis des travaux et que, bien qu'excellents, nous n'avons pas réussi à inclure. Merci aussi à Russel, Ann Hunt et Maureen Rappaport pour leur aide dans la réalisation de ceci.

Une (petite) histoire de fin : Ma propre arrivée dans la conférence a failli ne pas arriver. J'ai été repoussé de mon avion à Montréal, même si j'avais déjà ma carte d'embarquement; j'ai dû courir comme je pouvais du bureau des billets aux portes d'embarquements. J'ai tout juste réussi à prendre le dernier avion de la soirée après que l'on m'eut dit que tous les vols des deux prochains jours étaient pleins. Je crois que ça en valait la peine, et j'espère que vous en serez d'accord en lisant les pages qui suivent.

A. B.

RÉFÉRENCE

King, T. (2003). *La vérité à propos des histoires : Un récit autochtone*. Toronto. Anansi

ANN BEER est rédactrice-en-chef de la *Revue des sciences de l'éducation de McGill* et professeur au Département d'études intégrées en éducation.

MARY H. MAGUIRE est professeur au Département d'études intégrées en éducation. Parmi ses intérêts en recherche, on retrouve : les questions liées à la langue et à l'identité; l'écriture dans des contextes multilingues; l'éthique et la recherche narrative chez les jeunes participants et dans les communautés déracinées.